

MESSAGER DE TAHITI

Journal Officiel des Établissements français de l'Océanie,

PARAISANT TOUS LES SAMEDIS A 3 HEURES DU SOIR.

TE VEA NO TAHITI.

Mahana mea 8 no Epohera 1865.

MATAHITI 14. — N° 14.

PRICE DE L'ABONNEMENT (posta) Papete.

Un an... 44 Fr.	64 Fr.
Six mois... 22 Fr.	32 Fr.
Trois mois... 11 Fr.	16 Fr.
Un an... 22 francs.	32 francs.

Pour les Abonnements et les Années, s'adresser
AU BUREAU DES CONTRIBUCTIONS,
Quai Neptune, au bout de la rue Bourgiville, à Papete.

PRICE DES ANNÉES (ou compléments)
Les 24 dernières années... 28 c. la ligne.
Au-delà de 26 lignes... 30 c.
Les années remanquées se paient la moitié depuis le
premier inventaire.

SOMMAIRE.
PARTIE OFFICIELLE. — Arrêté limitant le prix de la journée d'hôpital pour...
... Personnes... — Administrations...
PARTIE NON OFFICIELLE. — Éclairage des côtes de Tahiti. — Arrêt administratif...
... Bulletin du Moniteur du 16 ou 22 décembre inclus...
... Société impériale de géographie: Discours de S. Ex. le ministre de la marine et des colonies. — Moyen simple d'éteindre les incendies. — Le rossignol...
... Quipo. — Mouvements du port. — Marché de Papete. — Tableau d'abatage. — Années.

PARTIE OFFICIELLE.

Nous, Commandant des Établissements français de l'Océanie, Commissaire Impérial aux îles de la Société, Vu la décision prise en conseil d'administration le 1^{er} février 1864; Vu l'arrêté du 22 avril 1864;

Vu les comptes généraux des dépenses faites à l'hôpital de Papete pendant les années 1862 et 1863;

Sur la proposition de l'ordonnateur,

AVOIS ARRÊTÉ ET ARRÉTÉS:

Arrt. 1^{er}. Le prix de la journée de traitement à l'hôpital militaire est fixé comme suit pour l'année 1865:

Journée d'officier... 11 fr. 45.

Journée de malade ordinaire... 9 45.

Arrt. 2. Ce prix s'applique aux salariés des services publics, aux officiers et marins français, ainsi qu'à toutes autres personnes qui obtiendraient leur admission à l'hôpital.

Arrt. 3. Le prix de la journée de traitement des indigents admis dans les termes de l'arrêté du 22 avril 1864 est fixé à 4 fr. 70.

Arrt. 4. Le prix de la sépulture est fixé à 30 fr.

Arrt. 5. L'ordonnateur est chargé de l'exécution du présent arrêté, qui sera enregistré partout où besoin sera, publié au *Messageur* et inséré au *Bulletin officiel des Établissements*.

Papete, le 8 avril 1865.

Par le Commandant Commissaire Impérial:
L'Ordonnateur,
T. Nerry.

Par décret impérial en date du 30 décembre 1864, M. Bleusse (Louis-Eugène), lieutenant officier payeur du détachement du 2^e régiment d'infanterie de marine stationné à Tahiti, est nommé à un emploi de capitaine, pour servir sa 4^e compagnie à l'armée à Toulou.

Par le même décret M. Bassuinaux (Jacques-Désiré), lieutenant au 2^e régiment d'infanterie de marine, est nommé officier-payeur au même régiment, pour servir à Tahiti, en remplacement de M. Bleusse.

Par le même décret, M. Beaux (Pierre-Joseph), sous-lieutenant au 2^e régiment d'infanterie de marine, est nommé à un emploi de lieutenant, pour servir à Tahiti, dans la 2^e compagnie du même régiment.

PARTIE NON OFFICIELLE.

Papeete, le 6 AVRIL 1865.

ÉCLAIRAGE DES côTES DE TAHITI.

On a dit qu'au premier rang des améliorations réalisées par les pays en voie de progrès, et qui voulent donner à leurs voisins la mesure de leur activité maritime et commerciale, se trouvent les phares.

Des trois points occupés par les Européens dans le Pacifique, le premier, la Nouvelle-Zélande, a déjà les siens. Nous apprenons il y a quelques jours l'érection d'un feu fixe de premier ordre à la Nouvelle-Calédonie. Nous sommes heureux de pouvoir annoncer à notre tour que Tahiti ne restera pas en arrière.

Un système d'éclairage, dont la colonne est redoutable à l'initiative de M. le Commandant de la Rouroua, est arrivé ces jours derniers par le navire le *Brimontier*.

Il se compose d'abord d'un appareil dioptrique de 0°50 de distance focale, d'une portée d'environ 15 milles, et comportant de 2 à 3 kilogrammes d'huile par 12 heures de nuit. Cet appareil est fixe, et a été choisi tel de préférence à tout autre appareil à éclipses comme étant moins dispendieux et plus facile à réparer dans le cas où la machine viendrait à se désarranger.

La tour destinée à supporter la lanterne, à une hauteur de 25 mètres environ, sera construite sur la Pointe Vénus. Ce cap peu élevé est le point de l'île qu'il importe le plus de signaler au large aux bâtimens qui arrivent à Tahiti. Ainsi placé, le phare permettra d'éviter à l'est le danger connu sous le nom de Banc de l'Artémis, et éclairera en même temps, dans la direction de l'O. S.O., une partie du canal situé entre Tahiti et Moorea.

En outre, la route à tenir pour entrer dans la passe de Papete sera balisée par deux feux de 4 ou 5 milles de portée, l'un fixe rouge établi sur le bord du rivage, l'autre fixe blanc placé en arrière dans la montagne.

Ces deux feux occuperont l'emplacement des balises blanches qui marquent l'entrée de la passe le jour.

Tous ces feux seront alimentés à l'huile de coco que fournit la colonie, et dont les excellentes qualités, lorsqu'elle est épaisse, ont été récemment éprouvées par les agents consuls de l'empereur.

Enfin, l'appareil d'éclairage actuel de la Pointe Vénus restera à la disposition de l'administration pour être transporté ultérieurement sur tel point du littoral où la navigation réclamerait un feu de flûte portante.

Aucun sacrifice, on le voit, n'a été fait au gouvernement local pour rendre la navigation plus facile sur nos côtes. — L'annexe prochaine, quand ses phares seront illuminés, Tahiti, par sa position centrale et ses atterrissages faciles de nuit comme de jour, se présentera comme point de relâche naturel aux paquebots qui ne peuvent manquer de s'établir bientôt entre l'Australie et l'estuaire de Panama.

ADMINISTRATION DE L'ORDONNATEUR.

Service des Contributions. — Poste.

Le brigadier du Protectorat Samoa, de la maison Hirt, est entré le 3 avril dans notre port avec les dépêches d'Europe et les réponses aux correspondances parties de Tahiti le 5 octobre dernier par la goélette de Borbora *Miss Pele*, de la maison Brander.

Les dernières nouvelles de France portent la date du 15 janvier 1865.

Trois bâtiments, la goélette *Papeo*, de la maison Hirt, et les troupes à vapeur *Le Général*, *L'Amiral*, *Le Général*, sont en cours de voyage pour le service des dépêches.

Le *Sister*, parti de Papete, le 1^{er} décembre 1864, est arrivé à Valparaiso le 16 janvier 1865. Les dépêches ont pu être remises au paquebot britannique partant du Chili le 18 janvier.

Bureau des Fonds.

Le 1^{er} de Bassin (Pierre), ex-fusilier de la 1^{re} compagnie disciplinaire des colonies, est prévenu qu'un mandat de 91 fr. 80 c. est demandé à son profit sur la Caisse des dépôts et consignations, est déposé au bureau des fonds à Papete, d'où il est invité à le retirer dans le plus bref délai.

ADMINISTRATION DE LA JUSTICE.

tribunal maritime commercial.

Session du 21 mars 1865. — Par jugement rendu le 21 mars 1865, le tribunal maritime commercial du port de Papete (le Tahiti) a condamné, par application des articles 60, 22, § 2, et 5, § 5, du décret du 28 mars 1852, les nommés :

Robert, Joseph, matelot,
Montfort, Léonie, novice,
Videmont, César-Auguste, novice,
et Guillou, Ange-Gaëtan, matelot,

les trois premiers à trois mois d'embarquement sur un bâtiment de l'Etat et à 2/3 de solde, et le quatrième à dix jours de prison, pour refus formel d'obéissance au capitaine.

Pour extrait conforme :
Le Griffier, Laurent.

BULLETINS DU MONITEUR UNIVERSEL.

(Tome 14, 16 Février 1865.)

Une nouvelle crise ministérielle vient d'éclater à Madrid. Le cabinet Narváez a donné sa démission. Les journaux espagnols attribuent la retraite du ministère à la question de Santo Domingo. L'abandon de cette colonie ayant été proposé, la reine aurait refusé d'y consentir.

Le départ pour le Mexique du quatrième détachement des volontaires autrichiens a eu lieu le 12 décembre à Trieste, à bord du paquebot à vapeur français le *Verso Cruz*, de la Compagnie générale transatlantique. Ce détachement est composé de 960 hommes de troupe et de 27 officiers.

La *Gazette officielle* du royaume d'Italie contient deux décrets dont l'un édicte la loi pour la translation de la capitale à Florence, et l'autre sanctionne la convention du 15 septembre entre la France et l'Italie. La chambre des députés italienne a prorogé la loi pour la répression du brigandage jusqu'à la fin de l'année 1865.

L'empereur Maximilien est rentré dans sa capitale le 30 octobre. En l'absence de tout programme officiel, la population s'est portée elle-même sur le passage des souverains, et l'a accueilli par une manifestation d'autant plus imposante qu'elle était spontanée. Le retour de l'empereur a été marqué par une série de décrets d'organisation intérieure. Le gouvernement, sorti de la période extrêmement militaire, s'appuie à poser avec les armées des bases fondées sur l'ordre et sur la paix. Les corps constitués se sont rencontrés en France pour préparer leur départ avec sécurité. L'état sanitaire était bon. Les affaires étaient momentanément gérées temporairement. Le jour de l'âge de la Toussaint, une petite exposition des produits de l'industrie a eu lieu à Mexico, témoignant des ressources du pays. Le jour des Morts, on a célébré dans la cathédrale un service funèbre en l'honneur des Français qui ont succombé au Mexique.

Le paquebot la *Louisiane*, qui vient d'arriver, apporte cinq millions de francs pour la France.

Les journaux de Richmond disent que le général Grant prépare

une loi pour couvrir Lee. Ce mouvement a évidemment pour but d'empêcher les confédérés de détrancher de l'armée de Virginie des forces confédérées contre l'armée de Sherman.

[bulletin du 10 décembre.]

La crise ministérielle continue à Madrid. La reine a fait appeler plusieurs membres du parlement, avec lesquels elle a eu de longues conférences. Les députés privés exigent pour eux MM. Isturis et M. Miró.

La signature du protocole additionnel au traité de commerce conclu le 2 octobre 1862 entre la France et la Prusse a eu lieu à Berlin le 14 décembre.

Les journaux allemands annoncent que, par suite de la situation provisoire des deux, quelques difficultés se sont élevées à propos du pavillon que devaient arborer les navires du Slewig-Holstein. Il aurait été décidé que ces bateaux navigueront désormais sous un pavillon spécial aux couleurs nationales des deux.

[bulletin du 10 décembre.]

Une dépêche télégraphique de Turin, en date du 18, à une heure et demie du soir, nous apprend que le cabinet du ministre Narvaez, tout juste formé, est rentré en fonction.

Les dépêches privées transmettent le résumé télégraphique du message de M. Lincoln, apporté par le paquebot l'Avis. Le président des Etats-Unis déclare qu'aucune tentative de négociation avec les confédérés ne saurait aboutir. Le Sud poursuit ayant tout la rupture de l'Union, et c'est à quoi le Nord ne consentira jamais. M. Lincoln conclut à la guerre et pense que le Nord pourra la soutenir indéfiniment. Le rapport du secrétaire d'état des finances évalue les dépenses de l'année courante à 1,460 millions et les recettes à 783 millions.

— La dernière séance de la chambre des députés de Turin, le général Bixio a adressé au gouvernement une interpellation relative à des économies introduites dans les budgets de la guerre et de la marine. Le général La Marmora a démontré que ces économies n'affectaient sensiblement ni les forces de l'armée ni celles de la flotte.

[bulletin du 22 décembre.]

Une dépêche de Copenhague annonce que le 18 décembre le comité du Folketing s'est mis d'accord avec le gouvernement sur les modifications à introduire dans le budget danois. On sait que ces changements sont devenues nécessaires par suite du traité qui a enlevé à l'empereur les droits de Hobstet, de Sleestrøg et de Læsømarsk. Ces modifications ont donné lieu à une divergence de vues entre le Landsting ou chambre haute et le Folketing ou chambre basse. La dépêche que nous relâchons plus haut semble indiquer que l'on est entré dans une voie de conciliation, et que l'accord des deux chambres et du gouvernement, nécessaire pour transformer la constitution, est sur le point d'être obtenu.

La chambre des députés d'Italie, après avoir, dans sa dernière séance, autorisé l'exercice provisoire du premier trimestre de 1863, s'est adjointe au 4 janvier.

[bulletin du 21 décembre.]

Les dépêches de Tunis signalent une nouvelle agitation. Le tribun du sud de la régence a repris les armes après avoir fait leur soumission. Aux derniers courriels elles cernaient le camp du général Buttien. Des révoltes ont été levées le 15 de la capitale pour dégager les deux dernières provinces non conquises.

On parle d'Athènes que le ministre des affaires étrangères a donné sa démission. Des désordres se sont produits à Zante; les causes en sont politiques. Les détails manquent, mais on sait que des dissensions violentes existaient depuis un certain temps entre Païkkares et le reste de la population.

[bulletin du 22 décembre.]

Le prince Alexandre Couza a rendu en personne, le 18 décembre, la session des chambres moldo-valaques. Il s'est attaché, dans son message, à exposer l'état où se trouvait le pays avant le 15 mai et à justifier la manière dont il s'est servi des pouvoirs exceptionnels qui lui ont été délégués. Le prince a terminé en exprimant, au nom des Principautés, sa profonde gratitude envers la Turquie et le pape. Ses paroles ont été accueillies avec enthousiasme par les députés moldaves, répétées par la foule à son arrivée de la science. A la cérémonie d'installation, les députés catholiques, arméniens, protestants, qui siégeaient pour la première fois dans les chambres moldo-valaques, ont prêté serment devant les clercs respectifs de chacune des confessions représentées.

Après une dépêche privée de Madrid, le projet de discours soumis à la reine par le cabinet rendu aux affaires, lors de l'ouverture des cortèges, proposerait l'abdication de Sauto Domingo.

[bulletin du 23 décembre.]

Le maréchal Concha est nommé président du sénat espagnol.

Lors de la formation du cabinet actuel à Turin, le portefeuille de la marine demeure réservé, et le général La Marmora fut chargé de l'intérim. Les journaux annoncent qu'il vient d'être pourvu à cette vacance et que le général Anguissola a été nommé ministre à ce décret.

Le télégraphe privée transmet le résumé suivant de la constitution du Danemark, celle qu'elle vient d'être modifiée : Les principes de la liberté complète dans l'exercice des droits électoraux et dans les conditions d'éligibilité ont prévalu pour la chambre basse ou Folketing. Les citoyens justifient d'un revenu annuel de 2,000 thalers ou plus 200 florins. Ils sont appellés à voter les deux fois dans la chambre haute ou Landsting. Anciens combattants sont éligibles ; mais sur 61 membres dont se composera cette assemblée, 13 seront choisis directement, par la Couronne. Il est substitué un budget annuel une loi de finances valable pour deux ans et qui sera d'abord présentée à la chambre basse.

Les dépêches d'Amérique vont jusqu'au 10 décembre. Grant était sorti de son immobilité en Virginie, tout faisant pressager une bataille entre ses troupes et celles de Lee. Dans le Tennessee, les confédérés parvinrent à conserver l'avantage et semer de trêves près la ville de Nashville, capitale de l'Etat. Les deux armées étaient alors assiégées dans la ville. Quant à Sherman, on n'a de sa marche que des nouvelles incomplètes. Il paraît pourtant avoir franchi la partie la plus longue du chemin qui conduit à la mer, et il s'approche assez rapidement de la côte. On ignore absolument la force réelle des corps d'armée sudistes qu'il est destiné à rencontrer devant lui, et il est impossible de rien prédire encore sur le résultat de cette tentative extraordinaire.

Société impériale de géographie.—Discours de S. Exe. le Ministre de la Marine et des Colonies.

La société de géographie de Paris a tenu le vendredi 16 décembre de sa dernière séance publique de 1862. L'assemblée était présidée par S. Exe. le marquis de Chasseloup-Laubat, ministre de la marine et des colonies, dont nous sommes heureux de pouvoir reproduire le discours :

Mesures.

Permettez-moi de vous rappeler de mon plus chaste, cette année, pour présider à ce congrès.

Cet honneur, je le sais, s'adresse bien moins à moi personnellement, que la marine, et c'est une cause de plus de ma nécessité de faire, tout au moins de faire, ce que je suis encore en mesure d'entreprendre. Mais, lorsque j'aurai fini, lorsque j'aurai terminé ce que je pourrai faire, je ferai ce que je pourrai rapporter à cet assemblage, et, au contraire, de vos rentrées, je vous renvoie de vous être venu que la marine et la géographie sont sujets, et que dans le vaste champ des œuvres humaines, il n'y a pas de sujet aussi pour l'avenir.

En effet, messieurs, quel asseur n'a pas pris la science, object des plus ingénieristes, études, depuis qu'il a été donné à l'homme de faire des progrès considérables, de faire des économies énormes, et d'augmenter l'antiquité ?

Quelle épopee que ces quinze dernières années ! Quels hommes que ceux qui, sur la fin d'une ère, ont ouvert l'autre, et qui, au commencement d'une autre, ont ouvert une ère !

Qui a été pionnier dans nos îles équatoriales ? Qui a été pionnier dans l'Asie centrale ? Qui a été pionnier dans l'Asie orientale ?

Qui a été pionnier dans nos îles malaises ? Qui a été pionnier dans l'Océanie ? Qui a été pionnier dans l'Australie ? Qui a été pionnier dans l'Asie méridionale ? Qui a été pionnier dans l'Asie septentrionale ? Qui a été pionnier dans l'Asie centrale ? Qui a été pionnier dans l'Asie orientale ?

Qui a été pionnier dans nos îles équatoriales ? Qui a été pionnier dans l'Asie centrale ? Qui a été pionnier dans l'Asie orientale ? Qui a été pionnier dans l'Asie méridionale ? Qui a été pionnier dans l'Asie septentrionale ? Qui a été pionnier dans l'Asie centrale ? Qui a été pionnier dans l'Asie orientale ?

Qui a été pionnier dans nos îles équatoriales ? Qui a été pionnier dans l'Asie centrale ? Qui a été pionnier dans l'Asie orientale ? Qui a été pionnier dans l'Asie méridionale ? Qui a été pionnier dans l'Asie septentrionale ? Qui a été pionnier dans l'Asie centrale ? Qui a été pionnier dans l'Asie orientale ?

Qui a été pionnier dans nos îles équatoriales ? Qui a été pionnier dans l'Asie centrale ? Qui a été pionnier dans l'Asie orientale ? Qui a été pionnier dans l'Asie méridionale ? Qui a été pionnier dans l'Asie septentrionale ? Qui a été pionnier dans l'Asie centrale ? Qui a été pionnier dans l'Asie orientale ?

Qui a été pionnier dans nos îles équatoriales ? Qui a été pionnier dans l'Asie centrale ? Qui a été pionnier dans l'Asie orientale ? Qui a été pionnier dans l'Asie méridionale ? Qui a été pionnier dans l'Asie septentrionale ? Qui a été pionnier dans l'Asie centrale ? Qui a été pionnier dans l'Asie orientale ?

Qui a été pionnier dans nos îles équatoriales ? Qui a été pionnier dans l'Asie centrale ? Qui a été pionnier dans l'Asie orientale ? Qui a été pionnier dans l'Asie méridionale ? Qui a été pionnier dans l'Asie septentrionale ? Qui a été pionnier dans l'Asie centrale ? Qui a été pionnier dans l'Asie orientale ?

Qui a été pionnier dans nos îles équatoriales ? Qui a été pionnier dans l'Asie centrale ? Qui a été pionnier dans l'Asie orientale ? Qui a été pionnier dans l'Asie méridionale ? Qui a été pionnier dans l'Asie septentrionale ? Qui a été pionnier dans l'Asie centrale ? Qui a été pionnier dans l'Asie orientale ?

Qui a été pionnier dans nos îles équatoriales ? Qui a été pionnier dans l'Asie centrale ? Qui a été pionnier dans l'Asie orientale ? Qui a été pionnier dans l'Asie méridionale ? Qui a été pionnier dans l'Asie septentrionale ? Qui a été pionnier dans l'Asie centrale ? Qui a été pionnier dans l'Asie orientale ?

Qui a été pionnier dans nos îles équatoriales ? Qui a été pionnier dans l'Asie centrale ? Qui a été pionnier dans l'Asie orientale ? Qui a été pionnier dans l'Asie méridionale ? Qui a été pionnier dans l'Asie septentrionale ? Qui a été pionnier dans l'Asie centrale ? Qui a été pionnier dans l'Asie orientale ?

Qui a été pionnier dans nos îles équatoriales ? Qui a été pionnier dans l'Asie centrale ? Qui a été pionnier dans l'Asie orientale ? Qui a été pionnier dans l'Asie méridionale ? Qui a été pionnier dans l'Asie septentrionale ? Qui a été pionnier dans l'Asie centrale ? Qui a été pionnier dans l'Asie orientale ?

Qui a été pionnier dans nos îles équatoriales ? Qui a été pionnier dans l'Asie centrale ? Qui a été pionnier dans l'Asie orientale ? Qui a été pionnier dans l'Asie méridionale ? Qui a été pionnier dans l'Asie septentrionale ? Qui a été pionnier dans l'Asie centrale ? Qui a été pionnier dans l'Asie orientale ?

Qui a été pionnier dans nos îles équatoriales ? Qui a été pionnier dans l'Asie centrale ? Qui a été pionnier dans l'Asie orientale ? Qui a été pionnier dans l'Asie méridionale ? Qui a été pionnier dans l'Asie septentrionale ? Qui a été pionnier dans l'Asie centrale ? Qui a été pionnier dans l'Asie orientale ?

Qui a été pionnier dans nos îles équatoriales ? Qui a été pionnier dans l'Asie centrale ? Qui a été pionnier dans l'Asie orientale ? Qui a été pionnier dans l'Asie méridionale ? Qui a été pionnier dans l'Asie septentrionale ? Qui a été pionnier dans l'Asie centrale ? Qui a été pionnier dans l'Asie orientale ?

Qui a été pionnier dans nos îles équatoriales ? Qui a été pionnier dans l'Asie centrale ? Qui a été pionnier dans l'Asie orientale ? Qui a été pionnier dans l'Asie méridionale ? Qui a été pionnier dans l'Asie septentrionale ? Qui a été pionnier dans l'Asie centrale ? Qui a été pionnier dans l'Asie orientale ?

Qui a été pionnier dans nos îles équatoriales ? Qui a été pionnier dans l'Asie centrale ? Qui a été pionnier dans l'Asie orientale ? Qui a été pionnier dans l'Asie méridionale ? Qui a été pionnier dans l'Asie septentrionale ? Qui a été pionnier dans l'Asie centrale ? Qui a été pionnier dans l'Asie orientale ?

Qui a été pionnier dans nos îles équatoriales ? Qui a été pionnier dans l'Asie centrale ? Qui a été pionnier dans l'Asie orientale ? Qui a été pionnier dans l'Asie méridionale ? Qui a été pionnier dans l'Asie septentrionale ? Qui a été pionnier dans l'Asie centrale ? Qui a été pionnier dans l'Asie orientale ?

Qui a été pionnier dans nos îles équatoriales ? Qui a été pionnier dans l'Asie centrale ? Qui a été pionnier dans l'Asie orientale ? Qui a été pionnier dans l'Asie méridionale ? Qui a été pionnier dans l'Asie septentrionale ? Qui a été pionnier dans l'Asie centrale ? Qui a été pionnier dans l'Asie orientale ?

Qui a été pionnier dans nos îles équatoriales ? Qui a été pionnier dans l'Asie centrale ? Qui a été pionnier dans l'Asie orientale ? Qui a été pionnier dans l'Asie méridionale ? Qui a été pionnier dans l'Asie septentrionale ? Qui a été pionnier dans l'Asie centrale ? Qui a été pionnier dans l'Asie orientale ?

Qui a été pionnier dans nos îles équatoriales ? Qui a été pionnier dans l'Asie centrale ? Qui a été pionnier dans l'Asie orientale ? Qui a été pionnier dans l'Asie méridionale ? Qui a été pionnier dans l'Asie septentrionale ? Qui a été pionnier dans l'Asie centrale ? Qui a été pionnier dans l'Asie orientale ?

Qui a été pionnier dans nos îles équatoriales ? Qui a été pionnier dans l'Asie centrale ? Qui a été pionnier dans l'Asie orientale ? Qui a été pionnier dans l'Asie méridionale ? Qui a été pionnier dans l'Asie septentrionale ? Qui a été pionnier dans l'Asie centrale ? Qui a été pionnier dans l'Asie orientale ?

Qui a été pionnier dans nos îles équatoriales ? Qui a été pionnier dans l'Asie centrale ? Qui a été pionnier dans l'Asie orientale ? Qui a été pionnier dans l'Asie méridionale ? Qui a été pionnier dans l'Asie septentrionale ? Qui a été pionnier dans l'Asie centrale ? Qui a été pionnier dans l'Asie orientale ?

Qui a été pionnier dans nos îles équatoriales ? Qui a été pionnier dans l'Asie centrale ? Qui a été pionnier dans l'Asie orientale ? Qui a été pionnier dans l'Asie méridionale ? Qui a été pionnier dans l'Asie septentrionale ? Qui a été pionnier dans l'Asie centrale ? Qui a été pionnier dans l'Asie orientale ?

Qui a été pionnier dans nos îles équatoriales ? Qui a été pionnier dans l'Asie centrale ? Qui a été pionnier dans l'Asie orientale ? Qui a été pionnier dans l'Asie méridionale ? Qui a été pionnier dans l'Asie septentrionale ? Qui a été pionnier dans l'Asie centrale ? Qui a été pionnier dans l'Asie orientale ?

Qui a été pionnier dans nos îles équatoriales ? Qui a été pionnier dans l'Asie centrale ? Qui a été pionnier dans l'Asie orientale ? Qui a été pionnier dans l'Asie méridionale ? Qui a été pionnier dans l'Asie septentrionale ? Qui a été pionnier dans l'Asie centrale ? Qui a été pionnier dans l'Asie orientale ?

Qui a été pionnier dans nos îles équatoriales ? Qui a été pionnier dans l'Asie centrale ? Qui a été pionnier dans l'Asie orientale ? Qui a été pionnier dans l'Asie méridionale ? Qui a été pionnier dans l'Asie septentrionale ? Qui a été pionnier dans l'Asie centrale ? Qui a été pionnier dans l'Asie orientale ?

Qui a été pionnier dans nos îles équatoriales ? Qui a été pionnier dans l'Asie centrale ? Qui a été pionnier dans l'Asie orientale ? Qui a été pionnier dans l'Asie méridionale ? Qui a été pionnier dans l'Asie septentrionale ? Qui a été pionnier dans l'Asie centrale ? Qui a été pionnier dans l'Asie orientale ?

reduisant à la 10^e édition. Il figure un nom royal dont l'acception est accompagnée d'une notice historique. « En 1815, dit le Dr. d'Anjou, il y a plus de quarante pluies pluviales sur nos humbles terres, valant moins au moins, fortunes d'êtres appels à inscrire dans l'annuaire. » Et le « Roi Louis I^{er} de Portugal. »

« M. Bouliard, secrétaire général, a fait ensuite le rapport annuel des travaux de la Société. M. Guillaime Lejean a donné d'intéressants détails sur l'état actuel des populations de l'Abysinie, et M. Bourdier a rapporté une exploration, faite par lui-même, de l'estomac de Darien, en vue de l'ouverture d'un canal entre les deux Océans.

La séance a été close par la nomination d'un membre de la commission centrale pour succéder à M. Jomard, qui n'avait pu être remplacé. C'est passé sur M. Rambaud, membre de l'institut, dont tout le monde connaît les travaux pleins d'éclat dans la géographie des Orientaux. (Montreal.)

Moyens simples d'éteindre les incendies.

La lettre suivante a été adressée au Moniteur universel :

Le Moniteur du 22 novembre dernier contient un article dont les premières lignes portent : « L'administration de la police de Saint-Pétersbourg a fait faire sur la place Preobrazjenski l'expérimentation d'un nouveau procédé pour combattre le feu pendant les incendies. Ce procédé consiste dans l'application d'une substance particulière, dont la composition est le secret de l'inventeur, M. Lissounow, propriétaire de Toulia, et dont on se sert après l'avoir dissous dans l'eau. »

L'inventeur de cette importante-découverte est bien le maître de son secret ; mais on le connaît ainsi, il laisse, comme par le passé, l'incendie au feu détructeur des incendies.

Il a déjà quelques années, frappé de la nécessité de trouver les moyens de leurs horribles ravages, va pourvoir la combuster un moyen plus simple ; mais ne peuvent l'exprimer d'une manière convenable, conchueuse, j'aurai, peut-être, le tort de ne pas cacher le procédé.

Aujourd'hui la réserve de l'aventurier russe m'impose l'obligation et le devoir de livrer à la publicité un procédé simple, d'une application facile, peu dispendieux, à l'apport de tous, et pouvant combattre avec succès le feu dans les incendies.

Pourhier, je propose l'efficacité du moyen que je propose, il faut se rendre un exemple exact, d'abord du phénomène de la combustion igneuse des matières organiques (l'entendre la matière ligneuse, élément ordinaire des incendies), puis des résultats résultant de la projection de l'eau simple sur les matières en feu, seul procédé d'extinction jusqu'ici.

La combustion igneuse est la combinaison de l'oxygène de l'air avec les éléments combustibles des matières organiques. Dans l'acte de cette combustion, il se dégage d'autant plus de chaleur et de flamme que, d'un côté, les matières ligneuses contiennent plus de gaz combustibles et inflammables (carbone et hydrogène) et que, de l'autre, il y a plus de gaz comburant (oxygène).

La projection de l'eau simple (eau ordinaire d'hydrogène) sur le feu d'incendie, n'a pas pour résultat de produire l'un des effets suivants :

Si l'eau projetée n'est pas en quantité suffisante, en regard au développement et à l'intensité du feu, le charbon dégagé par la combustion suffira pour la décomposer ; pour isoler ses deux éléments : devenus libres, l'oxygène de l'eau se joint à l'oxygène de l'air pour alimenter le feu et en augmenter l'intensité ; l'hydrogène, de son côté, s'allie à la flamme pour l'encroître et contribuer au progrès de l'incendie. — Ce cas est malheureusement plus fréquent qu'il ne le pense.

Lors même que la quantité d'eau est suffisante pour résister à la décomposition, elle peut souvent l'arrêter pour ne résister à la vaporisation. Dans ce cas, il est vrai, les éléments de l'eau n'alimentent pas le feu ; mais aussi ils n'en empêchent pas le progrès, puisqu'ils dégagent les permettent l'arrivée de l'oxygène de l'air jusqu'au foyer.

Si l'eau projetée est assez abondante pour n'être ni décomposée ni vaporisée, si elle arrive à l'état liquide sur la surface des objets en combustion, elle s'y tient, forme une nappe, une couche aqueuse qui interrompt le passage et le contact de l'oxygène de l'air. Alors, mais alors seulement, cesse le progrès du feu et, par conséquent, l'incendie.

Sans surabondance d'eau, il n'y a donc pas d'extinction de feu possible par le procédé actuel. Mais il convient encore abandonner l'incendie à lui-même et faire, part, en démolissant les matières, que de l'eau soit à son pied en fourrant, par une quantité insuffisante d'eau, de nouveaux éléments destructeurs.

La projection de l'eau simple et ses effets sur le feu de l'incendie sont forcément sans succès ; le moyen que je propose l'est encore bien plus.

Dans la combustion igneuse des matières organiques, les gaz combustibles et inflammables se dégagent et se perdent dans l'atmosphère ; mais il reste toujours des résidus salins, fixes, qui, sous le nom de cendres, constituent un mélange en proportions variables de sels de potasse, de soude, de claux, etc., tous éléments incombustibles.

Supposons donc qu'il faille d'abord, avec projections sur le foyer igneux, une eau sans saumure, qui aura délayé des cendres ou toute autre matière fixe, incombustible, soluble ou insoluble ; qu'au rive-i-11^{er} Si la minéral saline est très-soluble, son affinité pour l'eau en retardera la décomposition et la vaporisation ; il se formera, à la surface des combustibles, un enduit d'eau condensé qui toutes s'opposera au développement de la chaleur interne, empêchera le contact direct de l'oxygène de l'air : le feu sera donc incombustible toutefois.

Mais admettons le cas d'un dégagement de chaleur tel que la quantité d'eau soit insuffisante pour parvenir, à l'état liquide, jusqu'à aux matières incandescentes, il arrivera, qu'au bout d'une pluie d'eau cendrée, on aura tout simplement une plaque de cendre qui formera presque instantanément sur les surfaces ligneuses une couche de matières incombustibles à triple résultat, celui de résister aux effets de l'oxygène, celui de s'opposer au dégagement de la chaleur et d'empêcher la flamme, et enfin celui d'empêcher l'accès de l'oxygène de l'air et d'entêver toute combustion ultérieure.

Un feu que l'on vient d'éteindre à la superficie, au moyen de l'eau simple, laisse un charbon noir et dépourvu, qui, livré à lui-même, se rallume tôt après ; un feu étant superficiellement aussi sec qu'il est cendré se rallume bien plus difficilement, en raison de

l'obstacle que la couche cendrée oppose à l'accès de l'oxygène. On comprend, en effet, que la présence des cendres qui ont déjà résisté aux effets de l'oxygène dans une combustion antérieure, ne suffit pas à que l'oxygène ne pénètre pas entièrement dans l'air.

On trouve de la cendre partout, chez le pauvre comme chez le riche, dans les plus grandes villes et dans la plus humble chaumières ; et, si les fermes, et les maisons isolées ne peuvent s'approvisionner de cendres, on y a sous la main et à disposition de la terre glaise, de l'argile à potier, substances fines, fixes et riches en sels alcalins ou torreux, ou principes siliceux ou alumineux et dont l'action doit se rapprocher de celle des cendres ordinaires. Mais c'est là une des questions de détail que l'expérimentation seule peut élucider. La question une fois réglée, le devoir de chaque administration communale sera simple. Elles faire faire une couche de cendres sans gravier ni charbon, en pousser finement tamisé, les faire commenter tenir en réserve et en quantités suffisantes et toujours prêtes pour les cas d'incident.

Quelles que soient les cendres à employer, elles renferment toujours des substances insolubles qui, par elles-mêmes, ont tendance vers le fond de l'eau. Pour éviter ce débord et tenir en suspension tous ces éléments utiles, il faudra, pendant tout le travail des pompes, maintenir le fond de l'eau dans un état d'agitation continue, ce qui du reste est très-facile. Pour empêcher l'obstruction des soupapes et des tuyaux, il faut faire fonctionnement des pompes, ces appareils exigeant tout naturellement aussi une surveillance toute spéciale et un entretien particulier.

Tel est, en résumé, le moyen facile et peu dispendieux que je propose pour combattre et dominer le feu des incendies. Ce moyen est, sans doute, susceptible de modifications et de perfectionnements que l'observation et l'expérience sauront indiquer ; mais l'idée est preuve fondée, juste, rationnelle et digne d'être prise en sérieuse considération.

Veuillez, monseigneur le directeur, me pardonner la longueur de cette loterie en faveur du motif, et agréer l'expression de mes sentiments les plus distingués

A. HERLANS.

Le Moderne Empire.

Une lettre particulière datée de San Jono do Rei, province de Minas Gerais (Brésil), raconte un drame horrible qui rappelle sous certains rapports le paricide involontaire et l'histoire d'Olidé.

Il y a quelques années, Antonio Mazelhaçou et sa femme Margarida exploitait une petite fazenda, aux environs de Pilas de Taipa, sur la rivière de Parchela. Leurs fils unique, Melchior, jeune homme de dix-huit ans et son sujet, les aids dans l'exploitation de leurs terres. La petite famille était heureuse. Une prediction sinistre vont détruire le bonheur. Melchior eut la habileté de consulter une vieille malitie qui dirigea la destinée de l'aventure, et la faillisse encore plus grande fut à son avis : « Vous tueriez votre père et votre mère », lui avait dit la vieille femme.

Melchior adorait ses parents. A partir de ce moment, il n'eut plus qu'une idée : s'en aller au loin, ne plus les revoir, mettre l'Océan entre eux-*et-*ui**, et éviter à tout prix le crime ou l'accident dont la pensée lui faisait horreur.

A l'instar de ses parents, il s'embarqua, devint matelot, ouvrier, marchand ; n'ayant réussi dans aucune de ses entreprises et attiré vers le Brésil par une influence irrésistible, il y revint après six ans d'absence ; mais il en sortit sans se fixer dans une province éloignée. Il alla s'établir à Passungem, près de San Jono do Rei, dans la province de Minas Gerais.

C'échappa de nom et devint feitor ou conducteur de travaux agricoles dans une fazenda. Son activité, son intelligence, son expérience de la culture le firent promptement remarquer. Le fazendeiro était venu ; il avait une fille qui s'éprit de jeune homme. Melchior l'aima et devint son mari.

Depuis deux ans tout allait bien. Le mariage était heureux. Melchior n'avait pas oublié ses parents, mais il tremblait à la seule idée de les revoir et il avait soigneusement gardé son secret. Cette peur et une jalouse à laquelle jeune femme fut exposée. Fournissant aucun preuve lui demanda de l'assurance que peu souffrirait, mais il n'en restait pas moins un honnête homme et un bon mari.

Il vint à la morte Manzilhas et sa femme ayant fait d'actives recherches, le basard les mit sur la trace de l'enfant perdu. Un nègre qui avait appartenue à sa sœur fut vendu et conduisit dans la province de Minas Gerais. Le basard lui fit connaître Melchior chez un consignant.

Il parut de sa découverte à un négociant qui avait entendu parler de la disparition de Melchior Mazelhaçou. Enfin la nouvelle parvint aux parents. L'enfant prodigue, était retrouvé.

Les deux vieillards se mirent en route et arrivèrent à Passegem sans prévenir personne. Ils avaient pris leurs informations, ils comprirent surprendre leur enfant, mais il n'était pas chez lui. Il était avec sa femme les deux levaient de la pour vendre des bestiaux.

Il rencontré leur douleur, le désespoir que leur avait causé la disparition de leur fils. La jeune femme les reçut avec la plus cordiale hospitalité. Ils étaient fatigués ; elle leur offrit son propre lit en attendant qu'une chambre convenable fut disposée pour les recevoir.

Comme Melchior devait arriver le soir, elle parut à sa rencontre afin de le prévenir et d'être la première à lui apprendre ce qu'elle regardait comme une bonne nouvelle.

Melchior revenait tout joyeux. Il avait conclu un excellent marché. Pour arriver plus vite. Ainsi pris un ébéniste de travers et parcourut le territoire en galop. Tandis que sa femme le cherchait sur la route, il entraîna dans sa maison.

Il entra : la nuit était venue subitement comme elle vient dans les régions intertropicales, où le crépuscule n'existe pas. Il se dirige vers la chambre et entendre le bruit régulier d'une respiration. Il croit que sa femme est couchée et qu'elle dort. Il étend la main, il reconnaît qu'il y a deux corps dans le lit. Il sent une moastache, une tête d'homme ; une femme repose à ses côtés. Plus de doute : il est trahi. Le malheureux saisit son coutelas et fait deux victimes.

A point avait-il assouvi sa vengeance qu'il entendait la voix de sa femme. N'ayant pu retrouver son mari, la jeune lazarera s'est réveillée.

Elle allume une lampe. Elle aperçoit son mari immobile, pâle, les yeux égarés. Elle voit les draps ensanglantés.

La prediction s'était accomplie : Melchior avait commis un double paricide.

En un clin d'œil, il avait tout compris, mais la secousse morale a été si forte que sa raison n'a pu la supporter. Il est devenu fou.

MOUVEMENTS DU PORT DE PAPÉETE.
Du vendredi 5^e mars au jeudi 6 avril 1865 inclus.

NAVIRES DE COMMERCE ENTRÉS.

1^{er} avril. L'avis à l'abîme le Protect, commandant M. Quatin, commandant du bataillon, et d'arrondissement au port, et à M. le Commandant Général de la marine, le commandant en chef de l'arsenal, officier d'ordonnance, M^e la comtesse de la Bécquerie et sa femme de chambre, débarquant.

NAVIRES DE COMMERCE ENTRÉS.

1^{er} avril. Cab. François Margueret, de 12 ton., pat. Le Guen, ven. d'Afrique en 1 jour.

2 avril. Trois-Îles-barque du Protect, fondé de 15 ton., cap. Mr. Leon, ven. de Valparaiso le 14^e jour, 1^{er} passage, Van Nuyssen, venu de Madras en 100 jours, 2^{me} de l'ordre, 3^{me} ton., cap. Pison, venu de Moorea en 1 jour.

3 avril. Brise-glace du Protect, Sénator, de 100 ton., cap. Gilford, ven. de Port-de-Paopau le 2^e jour d'après, 26^{me} ton., cap. Miller, commandant du M. R. A. Papete, W. Hori, anglais, débarquant.

6 avril. Cab. du Protect, Toninoro, de 100 ton., cap. Tahiti, ven. de Kaukau (18^e ton.) le 2^e jour d'après, 26^{me} ton., cap. Torohia, ven. de Kaukau (18^e ton.) le 6^e jour, 2^{me} passage des Tazmuto, ne débarquant pas.

NAVIRES DE COMMERCE SORTIS.

1^{er} avril. Goit de Borobon Teukura, de 20 ton., cap. Haussou, all. à Huahine et ses îles le 5^e jour, 6^{me} passage, MM. Daniel Caucere, anglois, Clayon, armement, et M. J. C. D. F. le 1^{er} jour, 2^{me} de l'ordre, et de Paris, embarquement, 3^{me} de l'ordre, 3^{me} ton., cap. Des Rosas le 1^{er} jour, n'ayant pas débarqué.

1^{er} avril. Brise-glace chilien Merito Scott, de 81 ton., cap. Brothka, all. à Matoua pour l'île de Papeete, 2^{me} de l'ordre, 3^{me} ton., cap. Des Rosas le 1^{er} jour, 4^{me} de l'ordre, 4^{me} ton., cap. Teukura, de 12 ton., pat. Le Guen, all. à Alimano.

2^{me} avril. Gork de Santa Terezinha, de 19 ton., cap. Blacetti, all. à Huahine et ses îles sous le vent, 3^{me} de l'ordre, MM. O. Hall, américain, n'ayant pas débarqué.

3^{me} avril. Cab. du Protect, Pétion, de 50 ton., cap. Pivon, all. à Moorea.

4^{me} avril. Gout du Protect, Eugenie, de 31 ton., cap. Pivon, all. à Moorea.

BÂTIMENTS SUR LA MER.

DU GUERRE.

2^{me} avril. 1865. Transport à voiles. Ouride, commandé par M. Lachary, bateau de vaillance.

23 mars. Chaloupe locale Bézouat, pat. Marc, 2^{me} entrée de l'ensemble, 1^{er} arrivé, 1^{er} avr. à l'abîme l'astrolabe, commandé par M. Quatin, bateau de vaillance.

DE COMMERCE.

12 octobre 1863. Brise-glace français Marianne Flippou, de 103 ton.

16 janvier 1864. Cabot du Protect Afina, de 14 ton.

6 juin. Cabot du Protect, Matoua, de 10 ton., cap. Des Rosas le 1^{er} jour, 2^{me} de l'ordre, 3^{me} ton., cap. Tahiti.

1^{er} février. Cab. du Protect, Tuspoo Ova, de 5 ton., pat. Nemours.

9 février. Cab. du Protect, Moana, de 5 ton., pat. Pavao.

12 mars. Brise-glace français Brise-soleil, de 412 ton., cap. Desfrênes.

27 mars. Gout du Protect, Grond Retra, de 50 ton., cap. Marion.

3^{me} avril. Trois-Îles-barque du Protect, Toninoro, de 174 ton., cap. Marc Leon.

ANNONCES ET AVIS DIERS.

Le femme Tatou demande à tous ceux qui ont un fils ou une fille de venir à son mariage, célébré dans le district de Pare, qui a été inscrit au nom de Pihia Maane a Marana, décédé, sous le numéro 378.

Elle a, en outre, l'intention de vendre la moitié de K. Mea.

Les reclamations seront reçues au greffe de la haute-cour taïtienne et au bureau du Secrétaire général.

4-avr-1

L'indigène Coopa a Papahia est dans l'intention de vendre à M. Morris et E. M. Dolano la terre Hei-avaro, située dans le district de Faau, sous-district de Tipapu, enregistrée sous le n° 14.

Successeur taïtienne. — De l'avis du conseil de Faau, l'indigène Tatoua, démentant à Mata, demande que la terre Tularama, située dans le même district, et enregistrée au nom de l'indigène Tami a Tehiri, décédée, soit inscrite au nom de Faau à Mata a Tali, sa fille.

Les reclamations seront reçues au greffe de la cour des Toubili pendant un mois.

4-avr-1

L'indigène Metuoro a Papahia demande que la terre Offoliro, située dans le district de Faau, et non enregistrée, soit inscrite en son nom.

Les reclamations seront reçues au greffe de la cour des Toubili pendant un mois.

4-avr-1

Classe agricole. — L'indigène Metuoro a Papahia demande que la terre Offoliro, située dans l'intention de louer à M. P. Bonnaffon les terres Taitahua et Pofatuheli, situées dans le district de Faau et non encore enregistrées. 4-avr-1

Classe agricole. — L'indigène Metuoro a Papahia demande que la Caisse agricole la terre Teruvae, située dans le district de Pare, et inscrite sous le n° 1199, soit louée à Pau a Manea, sa fille, décédée.

Classe agricole. — L'indien Teratalai a Teruhili est dans l'intention de vendre à la Caisse agricole la terre Teruvae, située dans le district de Pare, et inscrite au n° 610.

Te opua nei te tahine ra o

Tahine la houma hi te ion a taa malihia i nia te fehu ra o Tamaru, te vali i houmaiaia ra o Pare, o te ion a taa malihia i nia te fehu ra o Pihia a Marana a Marana i pohi se ni, i tempte kia i numero 378.

Te heiau aitou aitou i te tenei vali i Tahine la houma hi te ion a taa malihia i nia te fehu ra o Tamaru.

I te houma hi te ion a taa malihia i nia te fehu ra o Tamaru, te vali i tenei vali i Tahine la houma hi te ion a taa malihia i nia te fehu ra o Pare, i te ion a taa malihia i nia te fehu ra o Pare a Tehiri, i tempte kia i numero 378.

Te opua nei te tahine ra o O-

o, pa a Papahia le hoa atu ra o Mili P. Morris et E. M. Dolano, i te fehu ra o Tamaru, te vali i tenei vali i Tahine la houma hi te ion a taa malihia i nia te fehu ra o Pare, i te ion a taa malihia i nia te fehu ra o Pare a Tehiri, i tempte kia i numero 378.

Te opua nei te tahine ra o

Metuoro a Papahia, te parahi i Faau, i te tempte kia i ion a taa malihia i nia te fehu ra o Tularama, te vali i Faau, te ion a taa malihia i nia te fehu ra o Tularama, te vali i tenei vali i Tahine la houma hi te ion a taa malihia i nia te fehu ra o Pare, i te ion a taa malihia i nia te fehu ra o Pare a Tehiri, i tempte kia i numero 378.

Te opua nei te tahine ra o

Metuoro a Papahia, i te tempte kia i ion a taa malihia i nia te fehu ra o Tularama, te vali i tenei vali i Tahine la houma hi te ion a taa malihia i nia te fehu ra o Pare, i te ion a taa malihia i nia te fehu ra o Pare a Tehiri, i tempte kia i numero 378.

Te opua nei te tahine ra o

Metuoro a Papahia, i te tempte kia i ion a taa malihia i nia te fehu ra o Tularama, te vali i tenei vali i Tahine la houma hi te ion a taa malihia i nia te fehu ra o Pare, i te ion a taa malihia i nia te fehu ra o Pare a Tehiri, i tempte kia i numero 378.

Te opua nei te tahine ra o

Metuoro a Papahia, i te tempte kia i ion a taa malihia i nia te fehu ra o Tularama, te vali i tenei vali i Tahine la houma hi te ion a taa malihia i nia te fehu ra o Pare, i te ion a taa malihia i nia te fehu ra o Pare a Tehiri, i tempte kia i numero 378.

Te opua nei te tahine ra o

Metuoro a Papahia, i te tempte kia i ion a taa malihia i nia te fehu ra o Tularama, te vali i tenei vali i Tahine la houma hi te ion a taa malihia i nia te fehu ra o Pare, i te ion a taa malihia i nia te fehu ra o Pare a Tehiri, i tempte kia i numero 378.

Te opua nei te tahine ra o

Metuoro a Papahia, i te tempte kia i ion a taa malihia i nia te fehu ra o Tularama, te vali i tenei vali i Tahine la houma hi te ion a taa malihia i nia te fehu ra o Pare, i te ion a taa malihia i nia te fehu ra o Pare a Tehiri, i tempte kia i numero 378.

Te opua nei te tahine ra o

Metuoro a Papahia, i te tempte kia i ion a taa malihia i nia te fehu ra o Tularama, te vali i tenei vali i Tahine la houma hi te ion a taa malihia i nia te fehu ra o Pare, i te ion a taa malihia i nia te fehu ra o Pare a Tehiri, i tempte kia i numero 378.

3 avril. Brise-glace du Protect Saman, de 108 ton., cap. Gifford, commandant du bataillon, et l'astrolabe, Tamaroa, pat. Tabora.

6 avril. Cab. du Protect, Teufou Apapai, de 5 ton., pat. Tora.

MARCHÉ DE PAPÉETE.

Débarques apportées sur la place du marché, de vendredi 5^e mars au jeudi 6 avril 1865 inclus.

Denrée.	Quantité	Prix de l' unité Tahiti.	Total	Denrée.	Quantité	Prix de l' unité Tahiti.	Total
		F. C.				F. C.	
Pain (4)	1500 kil.	29	45 540 .	Bœufs	33	50	1650 .
	1250 id.	60	75 000 .	Agneau	45	50	2250 .
	435 id.	60	25 850 .	Agneaux	45	50	2250 .
	837 id.	40	33 480 .	Porcins	45	50	2250 .
	100 id.	60	6000 .	Porcins	225	50	11 250 .
	100 id.	60	6000 .	Porcins	1	50	50 .
	4	50	200 .	Moines	150	50	7500 .
Vaches (1)	360 id.	2	72 .	Tourteau	18	50	900 .
	44 id.	2	88 .	Auberges	20	50	1000 .
Poissons	265 pa.	4	1060 .	Feijas	450 kg.	45	2025 .
Cris	80 id.	4	320 .	Cocots	600 pa.	50	3000 .
Légumes	50 pa.	50	2500 .	Oranges	400 id.	50	20000 .
Salade	42 paq.	50	2100 .	Oranges	400 id.	50	20000 .
Carottes	18 id.	50	900 .	Bananes	310 id.	50	15500 .
Oignons	34 id.	50	1700 .	Asperges	42 paq.	4	170 .
Novets	40 id.	1	40 .				
			5549 50 .				TOTAL
							7537 40 .

Il a marché et chez les bouchers et les boucheries.

LISTE DES BATEAUX ARRIVÉS À PAPÉETE, DU VENDREDI 5^e MARS AU JEUDI 6 AVRIL 1865 INCLUS.

Num.	Nom	Cap.	Région	Port d'arr.	Port de destination	Port de départ	Port d'arr.	Port de destination
34	marie	Bouef		Gorogot	AV	Georges	Tahiti	
4*	avrill	Bouef		id.	AV	id.	id.	
5	avrill	Bouef		id.	AV	id.	id.	
6	Bouef			id.	clanche	Hort.	Moorea.	
7	Bouef			id.	clanche	id.	id.	
8	Bouef			id.	clanche	id.	id.	
9	Bouef			id.	clanche	id.	id.	
10	Bouef			id.	clanche	S. Hamani.	id.	
11	Taureau	4	S. Salles.					
12	Bouef			Gorogot	t. clanche	Hort.		

Le bousmali Tinhaha a Tefana i est dans l'intention de vendre à la femme Coqua à Taio le lairu de Tefana, située dans le district de Pare, sous-district de Hamana, et inscrite sous le n° 422.

The opua nei o Tinhaha a Tefana i tenu i te houata na Opa a Tefana i te fehu na o Vaipopo, situé dans le district de Pare, sous-district de Hamana, et inscrite sous le n° 422.

Avis. — **M. C. THUNOT A L'HONNEUR D'INFORMER LE** public que le capitaine Desfrênes, du navire français Bresilvion, a dépêché chez lui une caisse contenant une chaîne de repos qui n'a pas été réclamée.

Octante — **Tutu** — **G.T.** — **M. Russell Jeune**, est préoccupé de la difficile situation, chargé à Bordes pour la plus lef de lui pour en prendre livraison.

34-Sav-I

En vente au bureau des contributions :

ANNUAIRE DE TAI TI POUR L'AN 1864.

précédé

D'UNE NOTE GÉOGRAPHIQUE SUR L'Océanie

et des

DIVISIONS TERRITORIALES DE LA COLONIE.

Prix hochet : 1 fr. 50 c.

113-120v

En vente au bureau des contributions :

CALENDRIER DE TAI TI POUR L'AN 1865,

avec

Dos Remerciements sur le SERVICE DES DÉPÉCHES et le TARIF POSTAL.

Prix : En feuille, 6 fr. 50 c.; Cartonné, 1 fr. 30 c.

120-130d

En vente au bureau des contributions :

ESSAI SUR LA CULTURE DU COTON.

Écrit par un agriculteur expérimenté.

Prix : 25 centimes.

114-120v

En vente au bureau des contributions :

NOTICE SUR LA CULTURE DU VANILLIER.

LA FÉCONDATION DES FLEURS ET LA PRÉPARATION

DE LA VANILLE,

Par Davis de Flores, de la Réunion.

Prix : 25 centimes.

117-120v

En vente au bureau des contributions :

PORTULAN DES ÎLES DE LA SOCIÉTÉ.

Nouvelle édition.

RENSEIGNEMENTS DESCRIPTIFS SUR LES COTES, LES VENTS,

LES COURANTS, etc.,

AUX ÎLES DE LA SOCIÉTÉ.

Prix : 1 franc.

118-120v